

En route pour quelques arches

Parmi les centaines d'arches que comptent les massifs alpins, certaines offrent l'occasion de randonnées agréables et originales. La sélection qui suit présente, du nord au sud, cinq arches remarquables par leur forme, leur taille et leur situation. Les itinéraires qui permettent d'aller les contempler ne présentent pas de difficultés particulières.

1. Bornes
Le Grand Biollay, pont des Sarrasins
En 2001, Catherine et Gilles Lansard publiaient un ouvrage remarquable à bien des égards : *Savoie – Haute-Savoie, randonnées insolites*. Plusieurs arches sont au menu, dont certaines très connues comme l'Aiguille Percée de Tignes. D'autres, plus confidentielles, quoique signalées par des panneaux de randonneurs locaux, étaient restées dans l'ombre. Ainsi en va-t-il de l'arche du Grand Biollay, ou pont des Sarrasins, plantée au fin fond d'une mystérieuse forêt. Cette situation curieuse et une taille respectable apportent une note pimentée à une randonnée par ailleurs intéressante, que l'on peut agrémente par un détour à la grotte de Barmafi où un curé donnait la messe durant la Révolution.

Carte : IGN Top 25 3430 ET (La Clusaz – Grand-Bornand).
Départ : Thônes, la Vacherie, le Fetelay (900 m).
Dénivelé : 880 m.
Difficulté : aucune ; sentier peu visible sur la crête.
Durée : 5 h.
Orientation : sud-est.
Itinéraire : du Fetelay, suivre la direction « granges de Lachat » jusqu'à combe Banon (en fait, une grosse cabane à 1 140 m. C'est de là qu'on peut aller voir la grotte de Barmafi à gauche en aller-retour). Continuer 300 m sur la piste et prendre à gauche toujours en direction de Lachat. Peu après un belvédère, suivre une flèche jaune à gauche et arriver sur la crête (chemin peu visible mais avec quelques marques rouge et jaune). La suivre longuement jusqu'à trouver un panneau « passage sous voûte ». Descendre alors un petit couloir à gauche pour trouver

le pont à 1 395 m. Le retour s'effectue par le même chemin, mais peut être prolongé en allant aux granges de Lachat et au mont du même nom.

2. Écrins
Tête et pierre du Vet
Le massif des Écrins, quoique cristallin, nous offre de belles arches grâce à la cargneulisation, qui crée cette roche friable et tourmentée. Celle-ci est plus compacte que la célèbre Cheminée de fées de la Muzelle, qui mérite aussi une visite. Son rocher rouge et jaune et ses ouvertures multiples en font une des plus curieuses de la région. Des encoches prouvent qu'elle a servi d'abri à des bergers qui avaient dû y coincer des poutres.

Carte : IGN Top 25 3336 ET (Les Deux-Alpes).
Départ : petit parking à la sortie sud d'Entraigues (812 m) dans le Valbonnais.
Dénivelé : 1 038 m.
Difficulté : bon sentier,

puis pentes herbeuses raides pour l'accès à l'arche. À éviter par temps humide.

Durée : 6 h.
Orientation : sud.
Itinéraire : suivre le magnifique sentier balisé de la combe des Roberts en direction de la tête du Vet jusqu'à 1 850 m, peu avant sa jonction avec le sentier-balcon qui ceinture la tête. Là, partir à droite horizontalement dans des pentes herbeuses où l'on trouve quelques traces, jusqu'au pilier sud-ouest. On voit alors la pierre du Vet en contrebas (1 709 m). Y descendre par des gradins herbeux assez raides en diagonale. À noter que le vieux sentier qui part du pont de Gragnolet (893 m) et qui permet d'arriver là par l'est n'est pas en très bon état, mais praticable. Il faut parfois le chercher, et cela est plus facile à la descente... On peut aussi continuer la randonnée jusqu'à la tête du Vet (2 162 m), ou même l'Arcanier (2 576 m).

3. Vercors
Plateau du Glandasse, la Poire
Voilà un exemple d'une belle arche située dans un endroit fréquenté, à quelques pas du GR 91, mais peu visible car cachée dans les plis du Glandasse, lesquels empêchent de bien distinguer l'ouverture qui ne se détache pas sur le ciel. Il faut avoir eu la curiosité d'emprunter cette belle et large vire de Baume rousse où vivait apparemment un berger, et penser à se retourner. Mais même ainsi, j'ai eu un grand moment de doute, au point de ressentir le besoin d'y descendre pour être sûr. La vision des aiguilles à travers cette arche en forme de poire mérite d'aller derrière. Cette visite doit d'ailleurs être conçue comme une courte agrégation dans la montée au plateau du Glandasse, fleuron de la réserve naturelle des Hauts-Plateaux du Vercors, et colonisé par les bouquetins.

Carte : IGN Top 25 3237 OT (Glandasse).



La Poire du Glandasse, située sous la vire de Baume rousse, est proche d'un sentier très fréquenté. Mais sa situation, qui l'empêche de se détacher du relief environnant, l'a laissée dans l'ombre.

remarquables

Départ : Châtillon-en-Diois (575 m).
Dénivelé : environ 1 200 m.
Difficulté : aucune, bon sentier.
Durée : 6 h 30.
Orientation : sud.
Itinéraire : de la place centrale de Châtillon, prendre la ruelle qui monte au nord. Le seul problème est de repérer le départ du sentier (indiqué « cabanes de Châtillon ») à droite au niveau des dernières maisons. Après, on le suit jusqu'à 1 750 m. La vire de Baume rousse est bien visible depuis le dernier lacet, d'où l'on s'y engage sans problème (source, petite ruine). C'est en continuant une centaine de mètres après la cabane et en se retournant que l'on voit la Poire en contrebas. Il est possible d'y aller par quelques gradins escarpés. Revenus sur la vire, ne pas hésiter à continuer encore un peu en direction de l'est pour jouir d'un magnifique ensemble d'aiguilles et de ravins tourmentés.

4. Dévoluy
Contreforts du Grand Ferrand, arche des Adroits, 1 900 m
Le Dévoluy, massif sauvage par excellence, est taillé dans une roche tourmentée qui fourmille de reliefs curieux. De nombreuses arches ont été révélées autour de l'Obiou et du Grand Ferrand. Ce dernier est même devenu un spot de ski-alpinisme grâce au chourum Olympique et aux

arches Interferrantes. Pour aller là, on peut passer par les Adroits et la Cloche, enchaînant une série de tunnels et d'arches, celle des Adroits étant l'une des plus belles du massif.

Carte : IGN Top 25 3337 OT (Dévoluy).
Accès et départ : Lachaup (1 392 m), atteint depuis Agnières-en-Dévoluy.
Dénivelé : 500 m.
Difficulté : aucune si l'on se contente d'aller dessous. Terrain escarpé et rappel à la descente si l'on va dessus.
Matériel spécifique : si l'on va sur l'arche, corde de 2 x 20 m pour en descendre en rappel.
Durée : 3 à 4 h.
Orientation : sud.
Itinéraire : du centre de Lachaup, prendre la piste à droite (nord), voie normale du Grand Ferrand. Passer à la cabane du Chourum Clôt puis, toujours sur la voie normale, descendre un peu dans le vallon de Charnier jusqu'à 1 750 m (on est en haut d'une sorte de canyon qu'on peut également emprunter depuis le seul virage de la piste). Là, on voit l'arche dans la barre rocheuse exposée sud-ouest qui borde le vallon. Remonter des pentes herbeuses en diagonale à droite dans sa direction.
À noter : 200 m à sa gauche, ne pas manquer un énorme tunnel (chourum des Adroits sur IGN) qui traverse la barre rocheuse. C'est par là qu'on



L'arche du Grand Biollay ou "pont des Sarrasins" est bien camouflée dans la forêt qui domine Thônes en Haute-Savoie.

peut aller sur l'arche. De la sortie du tunnel, traverser des pentes raides, remonter un peu pour éviter un couloir, le traverser et arriver au-dessus de l'arche que l'on rejoint par des gradins escarpés. Un rappel est équipé sur le bord de l'arche, et un autre dans le cirque au-dessous.

5. Luberon
Grande arche des Portalas
 Cette arche a été documentée sur l'Internet et dans certains topos, et la trace qui passe dessous témoigne de sa notoriété locale. Mais voilà l'exemple d'un géomorphosite qui mérite d'être « patrimonialisé » en raison d'une taille imposante et d'une architecture qui n'avaient pas été vraiment mises en valeur. Peut-être est-elle la plus grande par la surface de son ouverture, mais la mesure est rendue difficile du fait de sa position dans une pente raide couverte d'une



Le magnifique édifice des Portalas est l'une des plus grandes arches des Alpes avec une quinzaine de mètres de largeur et peut-être plus en hauteur. Mais la mesure en est rendue difficile par la pente et la végétation.

épaisse végétation. Positionner un personnage pour en donner l'échelle nécessite en outre une

escalade osée sur le côté. Heureusement, l'accès est relativement court et facile à trouver, encore qu'on puisse

choisir une randonnée plus longue et compliquée pour y monter depuis le sud.

Carte : IGN Top 25 3142 OT (Cavaillon).

Départ : Bonnieux, parking de la forêt de cèdres (701 m).

Dénivelé : non significatif.

Difficulté : petite descente escarpée pour aller sous l'arche.

Durée : 2 h.

Orientation : sud.

Itinéraire : poursuivre sur la route après la barrière sur 600 m et tourner à gauche direction « les Portalas ». Traverser la forêt de cèdres jusqu'à un belvédère au bord de la falaise sud. Là, le chemin tourne à gauche (est) vers le lieu-dit Portalas, mais l'arche, qui a pourtant sans doute donné ce nom (portails), se trouve de l'autre côté (ouest). Il faut donc longer la crête de la Baraque à droite jusqu'à apercevoir l'arche en contrebas. Ne pas aller jusqu'à l'aplomb : une petite sente cairnée et escarpée descend avant et y mène en quelques minutes, à environ 650 m d'altitude.

À noter qu'on peut venir du sud depuis les Borrys par le GR97, mais alors compter 2 h 30 et 550 m de montée. La petite sente qui passe sous l'arche, un peu « sanglier », rejoint la piste en dessous.

infos pratiques

Glossaire

- **Arch hunter** : chasseur d'arche en anglais. Certains *arch hunters* comptabilisent plusieurs milliers d'arches dans le monde, dont un grand nombre de découvertes.
- **Cargneule** : la cargneulisation transforme le calcaire par l'apport du sulfate contenu dans le gypse et crée une roche friable et tourmentée.
- **Chourum** : terme désignant une grotte dans le Dévoluy.
- **Documenté** : ayant fait l'objet d'une image ou d'un texte rendus publics.
- **Gélivation** : érosion de la roche par l'effet du gel et du dégel qui la fragmente et la creuse.
- **Géomorphosite** : élément remarquable par sa forme originale ou curieuse, et intéressant au plan géologique ainsi que par sa situation dans un ensemble géographique.
- **Patrimonialisation** : processus passant par une prise de conscience collective qui vise à inclure des éléments culturels ou naturels dans notre patrimoine pour les faire connaître, les valoriser et éventuellement les protéger.

- **Puits perdu** : tunnel vertical sans fond.
- **Scialet** : terme désignant une grotte dans le Vercors.
- **Span** : ce terme a plusieurs sens dont les traductions en français se complètent : portée, écartement, envergure... Il sert à l'estimation de la taille d'une arche selon les critères de la NABS.

Bibliographie

- Pascal Sombardier, *Chartreuse inédite* (épuisé), éd. Glénat, 2006.
- Pascal Sombardier, *Chartreuse-Vercors, les randonnées du vertige*, éd. Glénat, 2009.
- Pascal Sombardier, *Vertiges d'en haut, courses et randonnées insolites en Dauphiné*, éd. Glénat, 2010.
- Catherine et Gilles Lansard, *Savoie, Haute-Savoie, randonnées insolites*, éd. Glénat, 2011.
- Jean-Michel Pouy, *Écrins ouest, randonnées au fil du Drac*, éd. Glénat, 2009.
- Jean-Michel Pouy, *Var, les plus belles randonnées*, éd. Glénat, 2013.

Sur la toile

- Bivouak.net
 - Archmillennium.net (site de Guilain Debossens).
 - Naturalarches.org (site de la NABS).
 - Géologie-patrimoine-matheysine (site de Maurice Séchier).
- Et merci à tous ceux qui ont mis un jour sur leur site la photo d'une arche, nous mettant l'eau à la bouche avec l'envie d'en savoir plus.

Remerciements à tous les grimpeurs, randonneurs, spéléologues, canyonistes, chasseurs et bergers qui, par leurs écrits, leurs photos ou de simples propos échangés au détour d'un sentier, ont permis quelques belles découvertes. Une pensée pour les *arch hunters* qui m'ont parfois accompagné dans ces lieux de perdition : Patrick Adam, Éric Babbini, Cécile et Nicolas Boulard, Guilain Debossens, Nicolas Galy, Denis Hory, Jean-Marc Jacquet, François Lannes, Bernard Mazas, Rafaël Rodon et Catherine Icard, Pascal Souvion, Pascal Vassy, et Marie-Hélène bien sûr... Une pensée toute particulière pour Jean-Michel Genève, disparu depuis.